

SÉANCE CINÉ À Nos Enfants

Parcours gratuit, tout public, disponible en ligne



DOSSIER DE PRESSE

avril 2025



À Nos Enfants

Organiser une séance ciné en ligne

Après une tournée événement qui a rassemblé près de 800 personnes dans les cinémas de 8 villes de France, le film À Nos Enfants est maintenant disponible gratuitement pour une séance cinéma en ligne.

LE FORMAT

Cette séance est **très facile à organiser** en famille, avec des amis, ou encore dans les écoles, paroisses, patronages et associations. Le principe ? **Un film à visionner en ligne, suivi d'une discussion dirigée à l'aide d'un livret d'animateur.**

Disponible tout au long de l'année, ce mini-parcours est une invitation à contempler et à réfléchir sur la joie et l'espérance au cœur des situations des plus pauvres, **individuellement et en groupe.**

#1 Projection du film A nos Enfants

Dans le cadre de son action au service des plus démunis, Fidesco est le **témoin quotidien de magnifiques leçons de vie, d'espérance et de don de soi.** Notre rôle aujourd'hui, en particulier à l'occasion de nos 45 ans de mission, est de vous transmettre et de vous partager un peu de ce qui est vécu par nos partenaires et nos volontaires sur le terrain.

À Nos Enfants porte deux messages :

D'abord, c'est une grande leçon d'espérance. Le film nous fait plonger dans des contextes de vie très différents des nôtres. Tina, Valter et Cesilia vivent dans des conditions extrêmement pauvres et pourtant... Dans ces situations qui sont difficiles, dures, révoltantes, il se dégage une joie à toute épreuve, et beaucoup d'amour. À Nos Enfants nous bouscule, nous touche, nous questionne. Dans notre quotidien, nous pouvons avoir la désespérance facile, nous voyons tout ce qui va mal autour de nous. Et pourtant, au cœur de tout cela, les trois histoires mises en lumière n'en forment en fin de compte qu'une seule : une histoire d'espérance !

À Nos Enfants nous fait également réaliser que nous avons tous la même humanité, le même désir de nous donner pour les générations suivantes. Autour du monde, les enfants sont les mêmes ; les défis des parents et des éducateurs aussi. Nous voulons tous faire grandir nos enfants, leur donner les clefs pour qu'ils s'instruisent et se construisent une vie meilleure.



Hubert Laurent,
directeur de Fidesco

À Nos Enfants, pour Fidesco, c'est une manière de répondre à l'appel du Pape François, qui dans Fratelli Tutti nous invite à donner la parole aux plus petits.

À Nos Enfants, c'est aussi une invitation à contempler l'espérance et la joie au cœur des situations les plus pauvres. Cette invitation, c'est celle que Fidesco lance à tous ceux qui ont dans le cœur le désir de vivre l'expérience sensible d'une vie sans artifice à l'école des plus petits, des laissés-pour-compte, de ceux que la vie semble avoir laissé de côté. Partir avec Fidesco, c'est aller à la rencontre d'une autre culture et se laisser enseigner avec humilité par nos frères et sœurs les plus démunis. C'est cette rencontre authentique que François, le réalisateur, nous emmène vivre, en s'effaçant derrière Tina, Cesilia, Valter, leurs parents et leurs éducateurs.

Contact
communication@fidesco.fr



Voir le film sur
anosenfants.fidesco.fr



#2 Temps d'échange, avec un livret de réflexion

Après avoir rempli le formulaire sur le site internet anosenfants.fidesco.fr, l'organisateur reçoit un **kit de diffusion constitué d'un lien de visionnage et des livrets animateur et participants à imprimer.**

Ce livret constitue une aide pour l'animation de la soirée autour du film **À Nos Enfants**.



Père Benoît Roze, aumônier de Fidesco

Ce ciné-parcours est le bon format pour les nouvelles générations digitales.

Une belle idée pour réfléchir sur la joie et l'espérance au cœur des situations des plus pauvres.



Déroulé de la séance

1. Présentation rapide du film



Animateur

Ce soir, nous allons vous montrer le film-documentaire **À Nos Enfants**

Ce film est présenté par Fidesco, une ONG catholique de solidarité internationale qui œuvre en faveur du développement notamment par l'envoi de volontaires qui partent vivre et agir pendant 2 ans, ou 1 an dans certains cas, au service des plus pauvres en Afrique, en Amérique latine et en Asie.

Ce film d'1h15, c'est le fruit du travail d'un jeune réalisateur : François Bouayrie, qui a filmé le quotidien de personnes rencontrées sur des lieux de mission où des volontaires Fidesco sont présents, en Zambie, à Madagascar et au Brésil.

Les 3 enfants que vous allez rencontrer tout au long du film sont directement en lien avec les partenaires de Fidesco. C'est l'histoire de Valter, Tina et Cecilia qui est racontée dans ce film, mais aussi celle de leurs parents et de toutes les personnes qui les aident à grandir que ce soit dans la favela brésilienne, la brousse malgache ou les plaines zambiennes.

Nous vous laissons le découvrir avant de vivre ensemble un temps de réflexion et d'échange !

2. Projection du film

Rendez-vous sur :

<https://anosenfants.fidesco.fr/projection/>



Séance spéciale FIDESCO



Contact
communication@fidesco.fr



Voir le film sur
anosenfants.fidesco.fr

À propos du film **À Nos Enfants**

De leur histoire naît l'espérance

Un film de François Boueyrie

Dépouillé de tout effet spectaculaire, ce film est une immersion pudique dans la vie de trois enfants : Valter au Brésil, Tina à Madagascar et Cesilia en Zambie.

Plongez au cœur de trois familles, trois milieux éducatifs, trois réalités de vie dans les favelas brésiliennes, la brousse malgache et les plaines zambiennes.

Le jeune réalisateur François Boueyrie s'efface derrière sa caméra pour mettre à l'honneur les plus petits.

À Nos Enfants est une invitation à contempler et à réfléchir sur la transmission et l'espérance au cœur des situations les plus pauvres.

SYNOPSIS

Tina, Valter et Cesilia sont trois enfants que rien ne semble relier. Si ce n'est le regard d'espérance et l'amour inconditionnel que leur portent leur famille et leurs éducateurs.

Un engagement à toute épreuve, quelles que soient les insécurités liées à leurs lieux de vie respectifs : les vallées malgaches, la favela brésilienne ou encore les grandes plaines zambiennes.

À Nos Enfants est un récit authentique d'espérance, de joie, d'amour et de détermination au cœur du quotidien de ces enfants et de toutes les personnes, qui se donnent pour les aider à grandir.

BANDE ANNONCE



LES HÉROS DU FILM



Tina

Mariés depuis plus de 7 ans, Zafy et Lydia élèvent avec cœur leurs trois enfants, Tina, Angelo et Feno. Ils vivent principalement de l'agriculture, cultivent des légumes, des patates douces et du manioc dans une vallée de Madagascar. Ils vivent sans réserve, cherchant quotidiennement ce qu'ils vont manger aujourd'hui. Malgré leurs conditions de vie précaires, ils mettent un point d'honneur à envoyer leur fille aînée à l'école. Tina aime aller au Vozama, une association qui œuvre à l'alphabétisation des enfants malgaches dans les zones rurales isolées.

Valter



Au cœur d'une favela brésilienne, Valter vit dans un quartier où les jeunes ont peu d'opportunités d'avenir. Beaucoup sont entraînés, malgré eux, dans la violence et l'engrenage du trafic de drogue.

Dans ce contexte où la cellule familiale est bien souvent éclatée, Valter a la chance d'être élevé par ses deux parents, Elinea et Valter. Élève appliqué, on lui a donné l'opportunité d'entrer dans le programme de soutien scolaire Urugual, à Salvador de Bahia.



Cesilia

Cesilia grandit dans les plaines zambiennes sous le regard attentif de son oncle et de sa tante. Sa mère, trop jeune pour s'occuper d'elle, leur a confié Cesilia pour que sa fille ait la chance d'aller à l'école. De son père, plus personne n'a de nouvelle. Même s'ils ont déjà trois enfants, David et Enelys considèrent Cesilia comme leur propre fille. Quitte à se priver eux-mêmes, ils donnent tout pour que les quatre enfants puissent s'instruire. Pour eux, le savoir est la clé d'une vie meilleure, une vie heureuse qu'ils souhaitent à leurs enfants.

Mais aussi leurs parents, leurs éducateurs et toutes les personnes qui gravitent autour d'eux, qui prennent soin d'eux et s'investissent pour leur avenir.

”

Mes enfants me demandent :

— Maman, vous n'allez plus étudier ? Vous n'allez plus continuer vos rêves ?

Et je leur dis :

— Si, mais maintenant, c'est l'heure de s'occuper de vous.

Je leur apprend tout ce que je peux. Tout. Pour qu'ils donnent de la valeur à la vie. On leur apprend à aimer, à comprendre. On leur apprend à vivre, à comprendre l'autre. »



Elinea,
Maman de Valter

”

J'ai découvert, auprès des enfants du soutien scolaire, leur vie, leur contexte, leur histoire. Le travail auprès d'eux m'a rendue plus humaine, m'a donné un regard différent sur l'autre. J'ai appris à comprendre l'autre non seulement avec son attitude, mais avec son histoire aussi. »

Vania,



Éducatrice au centre
de soutien scolaire à
Salvador de Bahia

”

Quand Cesilia a eu 6 ou 7 ans, sa mère m'a demandé « Maintenant, je veux que mon enfant aille à l'école ». Et je la considère comme un de mes enfants. Exactement pareil. Je veux que mes enfants terminent l'école et après, leur vie sera plus facile que la mienne. »

David Zulu,
Oncle de Cesilia



”

Je veux que mes enfants apprennent. Je ne veux pas laisser mes enfants être analphabètes comme moi. »



Enelys Zulu,
Tante de Cesilia

ILS ONT VU LE FILM AU CINÉMA

Ils étaient les premiers à découvrir Tina, Valter et Cesilia au cinéma le 9 mars 2023 ! Enthousiasme, émotions, interpellation : découvrez leurs réactions juste après la première diffusion du film.

” Lorsque j’ai vu les premières images de Madagascar, j’ai été très touché. Pour la première fois, j’ai vu dans un film ce que nous avons vu lorsque nous étions nous-même volontaires Fidesco avec mon épouse au début de notre mariage.

C’est pour cela que nous sommes allés plus loin que le projet initial. Nous nous sommes laissés portés par le projet en quelque sorte. François était encore disponible, nous l’avons envoyé au Brésil et en Zambie pour filmer d’autres images. Finalement, ce qui en ressort n’est pas ce qu’on avait commandé au départ, c’est encore mieux ! Le résultat dépasse ce qu’on avait imaginé. »

Emeric Clair,
ancien directeur de Fidesco
(juin 2016 - mars 2024)

” D’une grande simplicité, on a l’impression de parcourir un bout de chemin avec ces enfants, tant on est plongé dans leur quotidien. Bravo au réalisateur et longue vie à ce film, qu’il puisse apporter inspiration, gratitude, élan de solidarité, collaboration, tendresse... »

Priscilla,
ancienne volontaire Fidesco
2001 - Chikowa [ZAMBIE]

” Film sincère, documentaire superbe de beauté des paysages et des visages, dialogues tendres et bouleversants d’authenticité, « À nos enfants » est édifiant à plus d’un titre. »

Julie de Fontanges,
journaliste Famille Chrétienne

” Le parallèle entre l’humilité des parents et leur énergie pour donner la meilleure chance à leurs enfants est édifiant. Cela m’a fait réfléchir sur ma manière d’éduquer mes enfants et d’enseigner à mes élèves ? »

Claire

” L’éducation donne à l’enfant une colonne vertébrale, qui lui permet de grandir humainement, intellectuellement et spirituellement pour qu’il puisse s’épanouir et transformer le monde. Merci pour ce film audacieux, qui peut ouvrir le cœur de nombreux jeunes, mais aussi d’adultes. »

Romain

” Bravo pour cette initiative très réussie qui peut être diffusée largement. Pourquoi ne pas proposer ce film à des médias toujours à la recherche de contenus ? »

Bernard Peillon,
volontaire Fidesco envoyé en 2023
à Rayong [THAÏLANDE]

RETOUR EN IMAGES
SUR L’AVANT-PREMIÈRE



Infos clefs du film / Production



LE RÉALISATEUR

François Boueyrie

Journaliste spécialisé dans les questions sociales et environnementales, François Boueyrie signe avec **À Nos Enfants** son premier long-métrage. Un film-documentaire qui unit pleinement les deux aspirations l'ayant conduit vers ce métier : rapprocher les gens entre eux et donner la parole à ceux qui l'ont le moins.

D'où viens-tu ? Quel est ton parcours d'études ?

Originaire de Strasbourg, j'habite néanmoins en Belgique depuis l'âge de 5 ans. C'est donc tout naturellement vers Bruxelles que je me suis dirigé pour mes études supérieures, en journalisme. 5 ans de formation pour apprendre à lier fond et forme afin de transmettre des informations et raconter des histoires.

As-tu réalisé des projets "vidéos" phares avant À nos enfants ?

J'ai déjà eu la chance de participer à de beaux projets, oui ! Mon tout premier était mon mémoire de fin d'études : un reportage vidéo de 26 minutes qui m'a mené, avec deux amies, à me rendre au Sénégal afin de rendre compte de la situation des enfants talibés : des élèves d'écoles coraniques. Le reportage s'appelle «Nous, talibés» et c'était vraiment une expérience humaine et professionnelle formidable. Une expérience vécue en équipe et qui nous a prouvé que l'on était capable de réaliser ce type de production en autonomie. Bref, une vraie fierté pour des jeunes comme nous, qui nous frottions pour la première fois à ce type de format.

Par la suite, j'ai eu aussi la chance de collaborer (et c'est encore le cas aujourd'hui) avec la RTBF, la télévision publique belge, sur des reportages et émissions liées au climat et à l'environnement. Un emploi dans lequel j'apprends tous les jours !

Raconte-nous l'histoire d'À nos enfants ? Quelle était ton idée, ton intuition de départ ? Pourquoi faire ce film ?

L'histoire d'À nos enfants est vraiment particulière. Je me vois encore envoyer de façon très spontanée un email à Fidesco, leur demandant si ma compétence en vidéo pouvait les intéresser. Je venais de finir mes études, je n'avais pas encore de travail fixe et je rêvais de deux choses : voyager et m'améliorer en vidéo. Et, grande surprise : Fidesco m'a répondu ! C'est comme ça que je suis parti 3 mois à Madagascar, afin de réaliser des vidéos promotionnelles pour le partenaire local, Vozama, mais aussi pour Fidesco. J'étais le plus heureux du monde !

En réalisant mes vidéos, j'ai été particulièrement touché par Tina et sa famille (que nous voyons dans le film). Je leur ai donc demandé si je pouvais rester un peu avec eux, et les filmer. Cela a donné un reportage de 26 minutes sur l'histoire de Tina. Tout fier, je le transmets alors à Fidesco pour qu'ils le diffusent. Malheureusement, la réponse était négative : « en l'état, nous n'allons pas la diffuser ». Mais ma déception a été balayée dans la seconde : « On te propose plutôt de faire le même travail dans deux autres lieux de mission, afin d'avoir 3 portraits comme celui de Tina et de faire un vrai film de portraits croisés ». Je n'en revenais pas. Et c'est comme cela que Fidesco m'a envoyé à Chikowa en Zambie et à Salvador au Brésil.

L'intuition de départ, et donc l'idée indirecte du film, a été la rencontre : la rencontre avec Tina, sa famille, puis la rencontre avec Valter et Cesilia, leurs familles respectives et leurs éducateurs. L'idée de faire de ces images un film est venue plus tard.

Cela a été une grande joie pour moi de découvrir une vie aussi simple que la leur, où l'amour et l'espérance étaient aussi palpables. En les voyant vivre, travailler, étudier, s'amuser, je trouvais ça tellement beau que j'avais envie de le partager. Et en en parlant avec Fidesco, nous nous sommes dit qu'il y avait là un sujet à traiter et à diffuser. Quelle joie profonde que de vous partager ce que j'ai vu et filmé !

Pour toi, quels sont les thèmes portés par ce film ?

Pour moi, c'est assez clair : l'espérance de la famille pour leurs enfants. Et dans l'espérance, il y a l'amour, la bienveillance, l'abnégation, la joie... En résumé, ce qu'une famille est prête à donner pour les plus petits et les plus fragiles d'entre eux.

Qu'est-ce qui t'a touché sur place en captant les images, les témoignages ?

Vaste question... Car j'ai été bouleversé. C'est un sentiment si intime que je crois avoir du mal à le résumer. Mais je vais quand même tenter... Ce qui m'a touché, c'est la sincérité de toutes ces personnes. On parlait dans la

”

Tout fier, je transmets le film sur Tina à Fidesco.
Leur réponse : « En l'état, nous n'allons pas le diffuser ».
Ma déception a été balayée dans la seconde :
« On te propose plutôt de faire 3 portraits
comme celui de Tina.



question précédente de choses comme l'amour, la joie, le don de soi, l'espérance, etc. Eh bien chez eux, j'ai trouvé ces qualités mais d'une manière incroyablement authentique. Je l'ai vécu personnellement comme une leçon de vie, une leçon d'amour. D'autant plus dans les situations qui sont les leurs, des situations de pauvreté et où règnent de nombreuses insécurités (physiques, alimentaires, etc) !

Qu'est-ce qui te touche particulièrement dans le film maintenant qu'il est terminé ?

Les réactions des spectateurs ! C'est pourquoi j'attends la première projection à Paris avec impatience. J'ai hâte d'échanger et de comprendre davantage ce que ce film peut éveiller chez les gens.

Si tu devais présenter chaque enfant en une ou deux phrases, que dirais-tu ?

Tina, Valter et Cesilia ont vraiment des personnalités très différentes. Et c'est aussi ce qui, je pense, rend le film davantage consistant et touchant.

Pour commencer, Tina est une petite fille extrêmement douce. D'ailleurs, on entend sa voix au début et je crois que c'est la voix la plus mignonne qui m'ait été donné d'entendre. Une voix dans laquelle la douceur transparaît pour moi de façon évidente. Et ensuite, elle est également extrêmement joueuse. Elle proposait toujours à tout le monde de faire un cache-cache, des dessins, des chants, des danses, d'aller à la rivière... Bref, une petite fille douce et joyeuse.

Valter, lui, c'est un garçon très altruiste, bienveillant et serein. Il fait toujours attention à ce que tout le monde aille bien dans un groupe. Il ne se met pas inutilement en avant mais fait vraiment attention à tout le monde. Il va proposer de l'aide, inclure les autres enfants dans les jeux, etc. Et il est d'un grand calme. Ce qui fait qu'il était vraiment respecté au soutien scolaire. Quand on demandait aux enfants de savoir qui était le meilleur élève, tous disaient «Valter». Et pas seulement parce qu'il travaillait bien à l'école, mais parce qu'il est apprécié de tous.

Et Cesilia, elle, est un peu plus intrépide, espiègle et je dirais aussi audacieuse. D'apparence, elle paraît réservée. Mais quand on apprend à la connaître, on rencontre une petite fille pleine d'énergie qui pense surtout à s'amuser et n'a pas peur de dire ce qu'elle pense ou de gentiment «interpréter» les règles à sa manière.

**Trois rencontres qui j'espère vous toucheront
autant que moi !**

FICHE TECHNIQUE DU FILM

À Nos Enfants

De leur histoire naît l'espérance

Un film de François Boueyrie



Réalisateur :
François Boueyrie

Film produit par :
Fidesco

Musique Originale :
Elyo Garnier

Mixage :
Guillaume Morisod

Etalonnage :
Clément Steffen

Traduction nyanja :
Grace Banda

Traduction malgache :
Frère Frédéric Randrianarisoa et Sylvie Randrianarisoa

Traduction brésilienne :
Ariane Leroy, Benoît Liot de Nortbécourt, Daniela Ribeiro, Rafaelo Tugores

En collaboration avec :
Chikowa Youth Development Center, ONG Vozama
et Ser Criança em Alagados

Date de sortie :
9 mars 2023

Durée :
1h15

À Nos Enfants

UN FILM PRODUIT PAR FIDESCO

Véritable acteur de développement depuis 1980, Fidesco s'engage auprès de partenaires d'Église dans près de 30 pays du monde entier pour soutenir des projets locaux à travers l'envoi de volontaires en mission de solidarité internationale et le soutien à projet.

Au coeur de notre action

L'ENVOI DE VOLONTAIRES

Partir en volontariat de solidarité internationale avec Fidesco, c'est vivre une expérience fondatrice d'un point de vue humain, spirituel et professionnel.

Célibataires, en couple ou en famille, étudiants, actifs ou retraités, les volontaires s'engagent pour des missions longues (deux ans, voire un an, selon les profils). Sur le terrain, ils apportent leurs compétences et témoignent de leur foi pour servir, agir et vivre au quotidien avec les plus pauvres. En entrant dans une attitude d'écoute, d'humilité et de patience, ils vivent une rencontre authentique avec une autre culture.

Depuis 45 ans, ils sont plus de 2 300 à s'être lancés dans cette aventure pour servir, agir et vivre auprès des plus pauvres.

Mais aussi...

LE SOUTIEN DE PROJETS LOCAUX

Fidesco s'engage aussi auprès d'une trentaine de projets de développement (et exceptionnellement, d'urgence), à travers un soutien financier, organisationnel et fraternel.



85
partenaires
locaux



28
pays
de mission



45 ans
au service
des plus pauvres



214
volontaires
sur le terrain en 2024




JEUNESSE




**STRUCTURES
ET INITIATIVES
LOCALES**




SANTÉ




**PERSONNES
VULNÉRABLES**




PLANÈTE

EN SAVOIR PLUS SUR NOS MISSIONS

www.fidesco.fr

CONTACT PRESSE

mfevre@fidesco.fr